

# Intérêts et attentes

Résultats de l'enquête menée auprès des membres du Réseau canadien de la forêt urbaine



Adrina C. Bardekjian, Ph. D., Gestionnaire des programmes forestiers urbains et du développement de la recherche, Arbres Canada  
Georgiana Chiriac, MSc., Arbres Canada

## **Pour citer ce rapport :**

Bardekjian, A. et Chiriak, G. (2018). Intérêts et attentes : résultats de l'enquête menée auprès des membres du Réseau canadien de la forêt urbaine. Arbres Canada. Ottawa (Ontario).

## **Contexte et objectifs**

Composé de plus de 900 membres, le Réseau canadien de la forêt urbaine (RCFU) constitue le plus grand réseau au pays rassemblant des professionnels, des experts, des universitaires, des étudiants et des spécialistes en foresterie urbaine. Créé et géré par Arbres Canada, le RCFU vise à défendre les forêts urbaines à travers le Canada sous la direction et les conseils de son Comité directeur national.

Soucieux de mieux comprendre la composition des membres de son réseau, leurs besoins, ainsi que leurs intérêts et leurs attentes, le Comité directeur du RCFU a mené auprès de ses adhérents une enquête dont les résultats sont présentés dans ce rapport.

## **Approche**

À l'automne 2017, le Comité directeur du RCFU s'est fixé comme priorité de comprendre les intérêts et les attentes de ses membres afin de mieux orienter ses activités à l'échelle nationale. Les questions de l'enquête ont été élaborées par le Comité du RCFU afin d'aborder des sujets aussi bien au niveau quantitatif que qualitatif. Diffusée via le serveur de liste du RCFU (souvent appelé CANUFNET), l'enquête est restée accessible jusqu'au 1<sup>er</sup> décembre 2017.

## **Résultats**

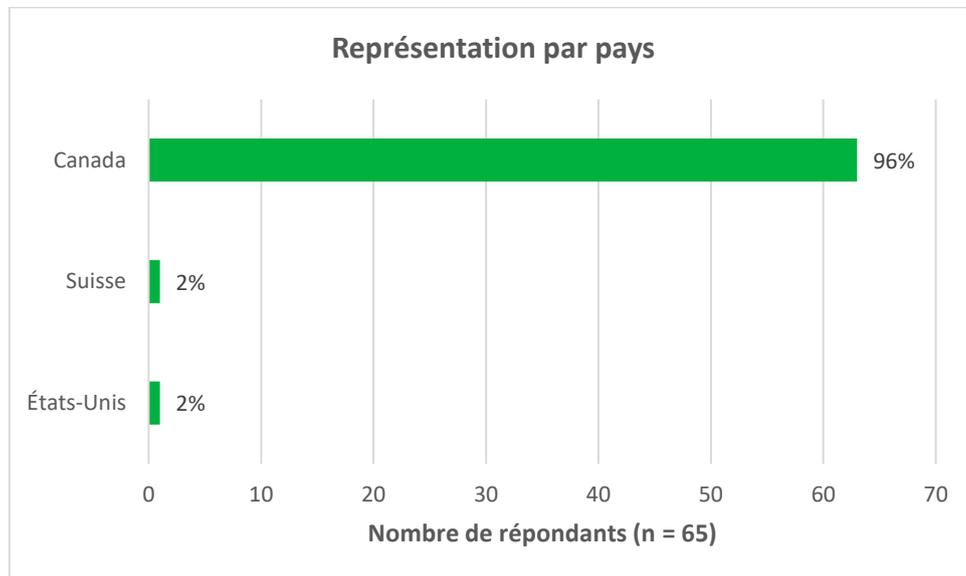
Sur les 875 membres que comptait le réseau lors de la diffusion de l'enquête, 7,4 % ont participé (65 répondants). Les résultats de ce rapport sont classés en quatre sections :

- 1) Qui sont les membres du RCFU ?
- 2) Quels sont les principaux sujets d'intérêt relatifs à la foresterie urbaine des membres du RCFU ?
- 3) Quelles actions les membres du RCFU attendent-ils du Comité directeur ?
- 4) Quel est le niveau d'engagement des membres du RCFU ?

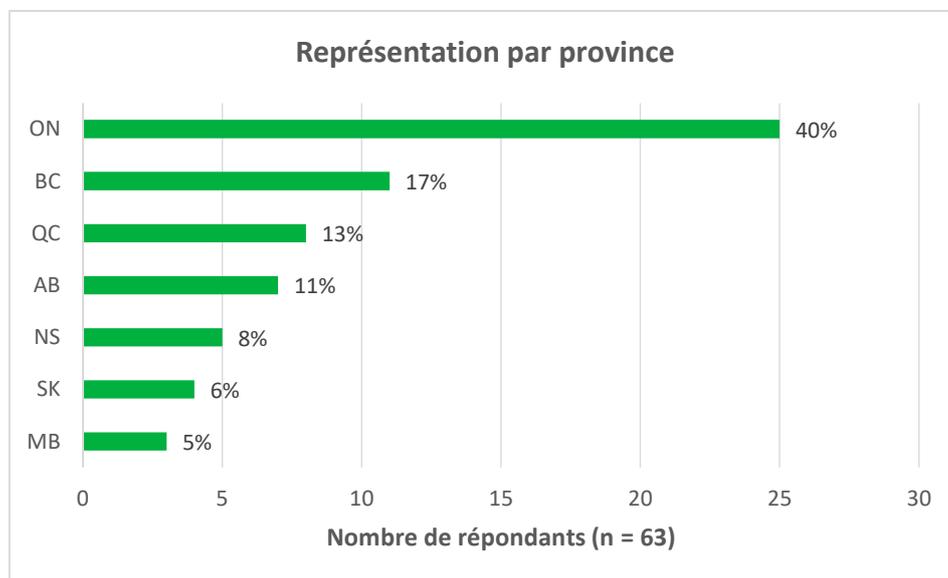
## **Qui sont les membres du RCFU ?**

Parmi les membres qui ont participé à l'enquête, 96 % étaient des Canadiens (Fig. 1), originaires de sept provinces : Ontario, Colombie-Britannique, Québec, Alberta, Nouvelle-Écosse, Manitoba et Saskatchewan (Fig. 2). L'Ontario était la

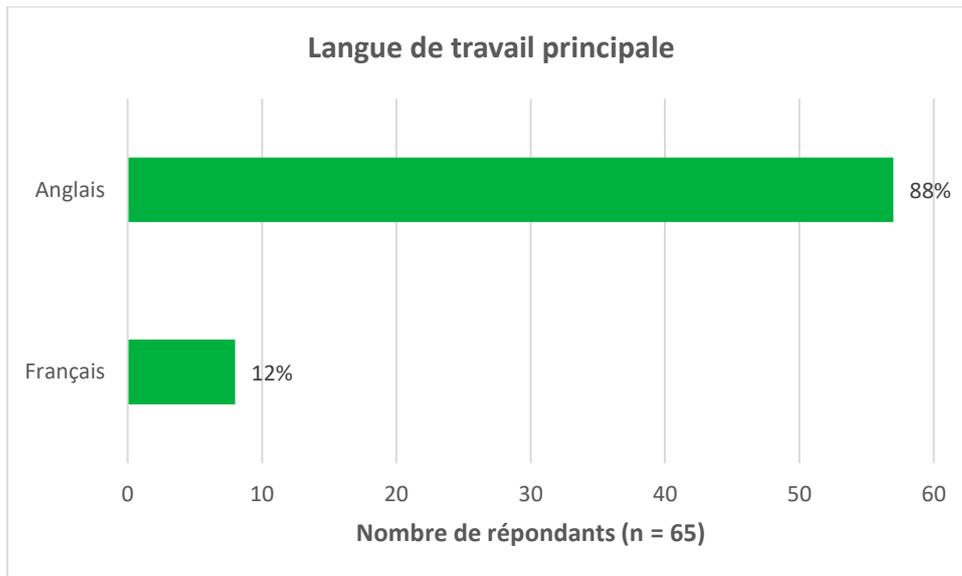
province la plus représentée avec 40 % de répondants, suivi de la Colombie-Britannique (17 %), du Québec (13 %) et de l'Alberta (11 %), résultats que reflète également le choix de la langue de travail principale : 88 % pour l'anglais et 12 % pour le français (Fig. 3).



**Fig. 1.** Représentation par pays

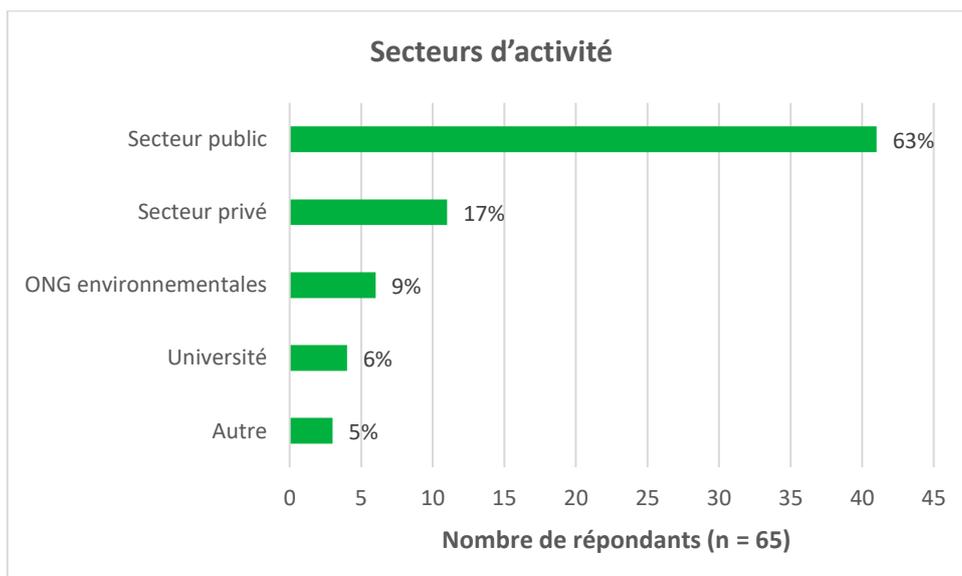


**Fig. 2.** Représentation par province canadienne

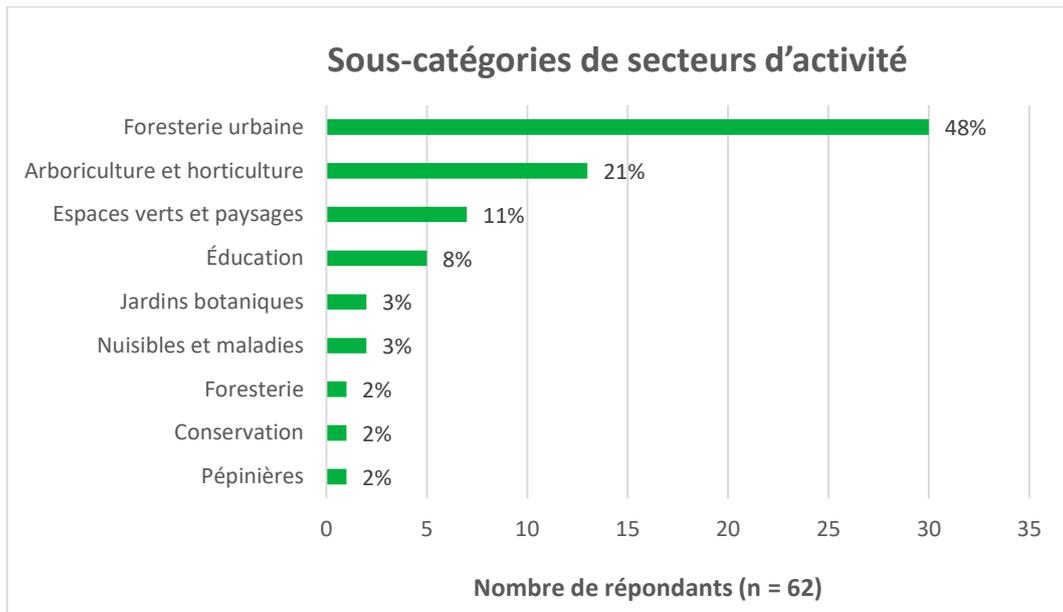


**Fig. 3.** Langue de travail principale

Parmi les répondants, 63 % étaient issus du secteur public, suivi du secteur privé (17 %), des ONG environnementales (9 %), du milieu universitaire (6 %) et d'autres domaines (5 %) (Fig. 4). La catégorie « Autre » comprenait les réponses suivantes : comité consultatif, retraité et autorité de conservation. Suite à un examen plus approfondi des titres et des organisations indiqués par les répondants, il est apparu que 48 % d'entre eux travaillaient dans le domaine de la foresterie urbaine, mais on trouvait également des arboristes et des horticulteurs (21 %), ainsi que des gestionnaires et des techniciens d'espaces verts (11 %). Parmi les autres domaines représentés, on peut citer l'éducation (8 %), les nuisibles et les maladies (3 %), les jardins botaniques (3 %) et les pépinières (2 %) (Fig. 5).



**Fig. 4.** Représentation par secteur d'activité

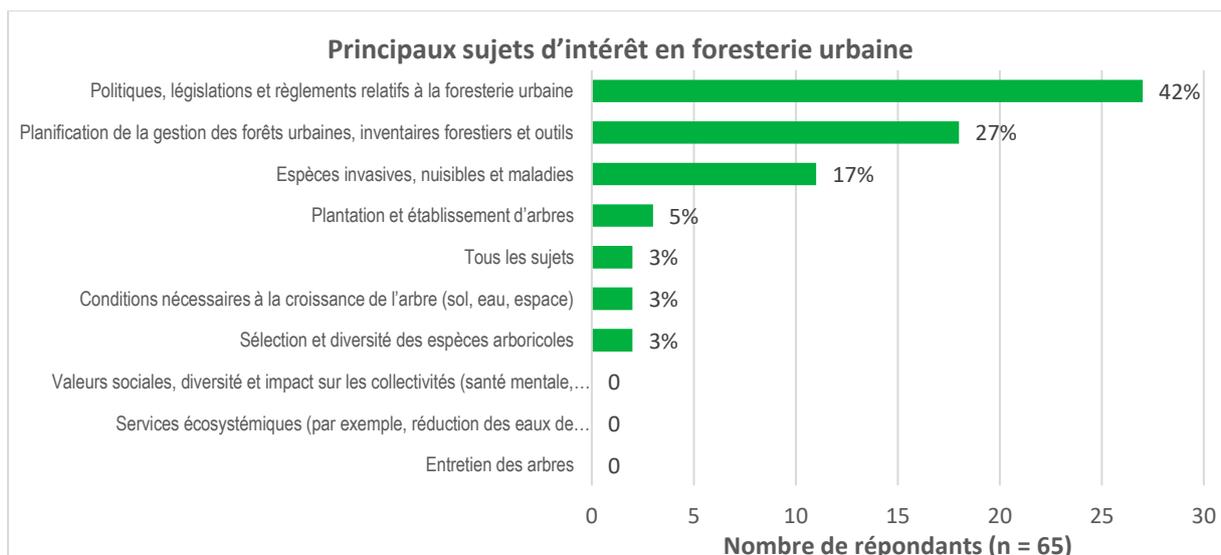


**Fig. 5.** Sous-catégories de secteurs d'activité

**Quels sont les principaux sujets d'intérêt relatifs à la foresterie urbaine des membres du RCFU ?**

Selon cette enquête, 42 % des répondants étaient principalement intéressés par les politiques, législations et règlements relatifs à la foresterie urbaine, tandis que 27 % ont cité la planification de la gestion en foresterie urbaine. Ces résultats n'ont rien d'étonnant puisque 62 % des participants étaient issus du secteur public (Fig. 6). Les espèces invasives, les nuisibles et les maladies ont recueilli 17 % des réponses, tandis que 3 % des participants ont indiqué être intéressés par tous les sujets. Parmi les 65 répondants, aucun n'a manifesté d'intérêt pour les services écosystémiques, l'entretien des arbres ou les valeurs sociales pour les collectivités.

En outre, un participant a proposé dans une réponse ouverte d'ajouter l'atténuation du changement climatique et l'adaptation à ce dernier à la liste des priorités du RCFU.



**Fig. 6.** Principaux sujets d'intérêt en foresterie urbaine

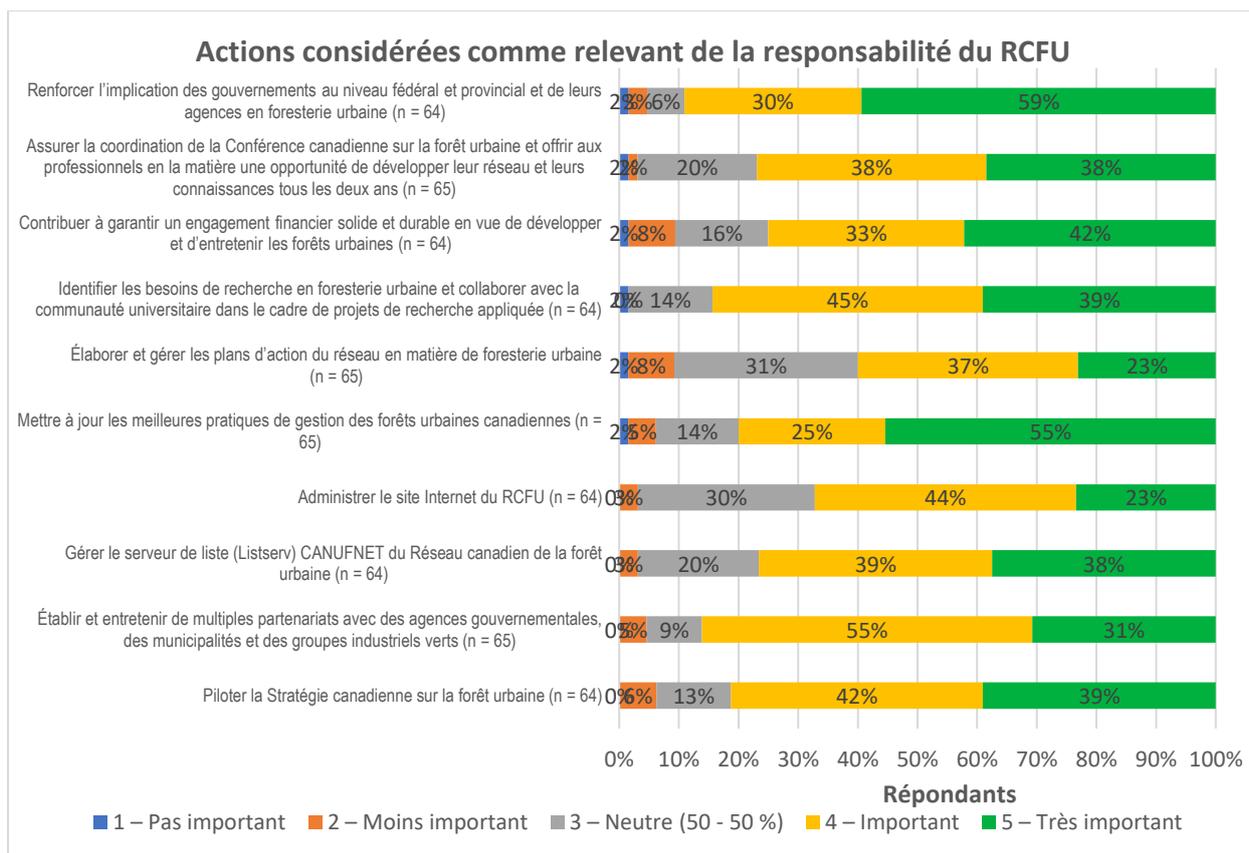
### Quelles actions les membres du RCFU attendent-ils du Comité directeur ?

Selon les répondants, les cinq activités les plus importantes relevant de la responsabilité du Comité du RCFU sont les suivantes :

- Renforcer l'implication des gouvernements au niveau fédéral et provincial et de leurs agences en foresterie urbaine (89 %);
- Établir et entretenir de multiples partenariats avec des agences gouvernementales, des municipalités et des groupes industriels verts (86 %);
- Identifier les besoins de recherche en foresterie urbaine et collaborer avec la communauté universitaire (84 %);
- Piloter la Stratégie canadienne sur la forêt urbaine (81 %); et
- Mettre à jour le Recueil des meilleures pratiques de gestion des forêts urbaines canadiennes (80 %).

Les autres actions jugées importantes comportaient la gestion du serveur de liste du RCFU (77 %) et la coordination de la Conférence canadienne sur la forêt urbaine qui offre aux professionnels du secteur une opportunité de développer leur réseau et leurs connaissances (76 %). Parmi les participants, 75 % ont indiqué souhaité que le Comité du RCFU contribue à garantir un engagement financier solide et durable en vue de développer et d'entretenir les forêts urbaines.

Enfin, 67 % d'entre eux ont souligné l'importance de l'administration du site Internet du RCFU, tandis que 60 % ont insisté sur la nécessité d'élaborer et de gérer les plans d'action en matière de foresterie urbaine pour le réseau.



**Fig. 7.** Actions considérées comme relevant de la responsabilité du RCFU

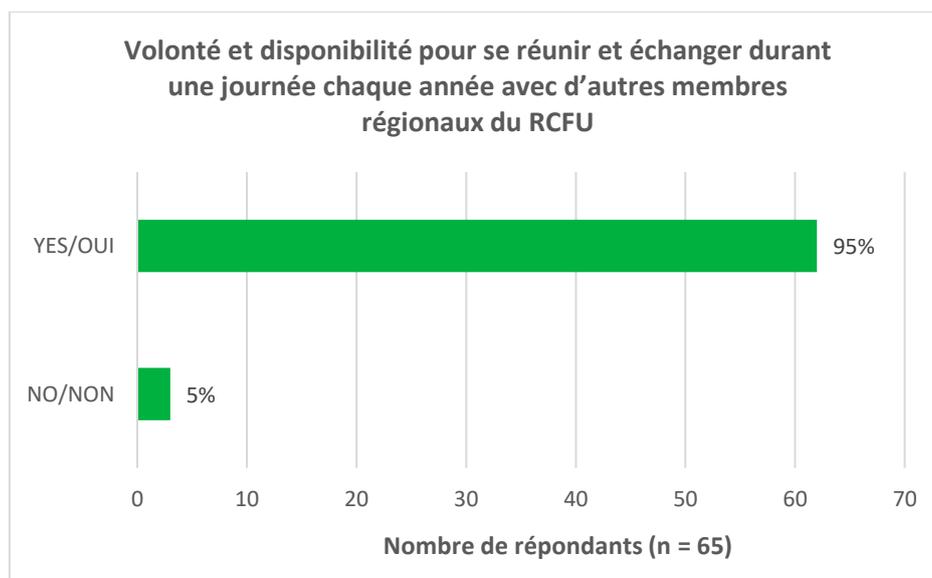
Dans les commentaires complémentaires, les actions suivantes ont été proposées par des participants :

- Mettre en œuvre activement la Stratégie canadienne sur la forêt urbaine;
- Inciter les municipalités et les instances gouvernementales à d'autres niveaux à appliquer les politiques en vigueur dans un premier temps, puis à les renforcer davantage;
- Accorder aux secteurs public et privé un rôle plus actif et mieux défini dans le cadre de la mise en œuvre des plans et stratégies en place;
- Renforcer l'engagement/la sensibilisation du public concernant les arbres et leurs besoins;
- Identifier les besoins en recherche et les fonds nécessaires pour les mener à bien;
- Remédier à l'absence de communication avec tous les autres professionnels ayant une forte influence sur l'avenir des forêts urbaines tels que les architectes-paysagistes, les paysagistes, les ingénieurs, les planificateurs, les gestionnaires de ressources, les gestionnaires de risques et les politiques;
- Provoquer des occasions de se réunir entre professionnels et d'apprendre les uns des autres et présenter les recherches en cours;

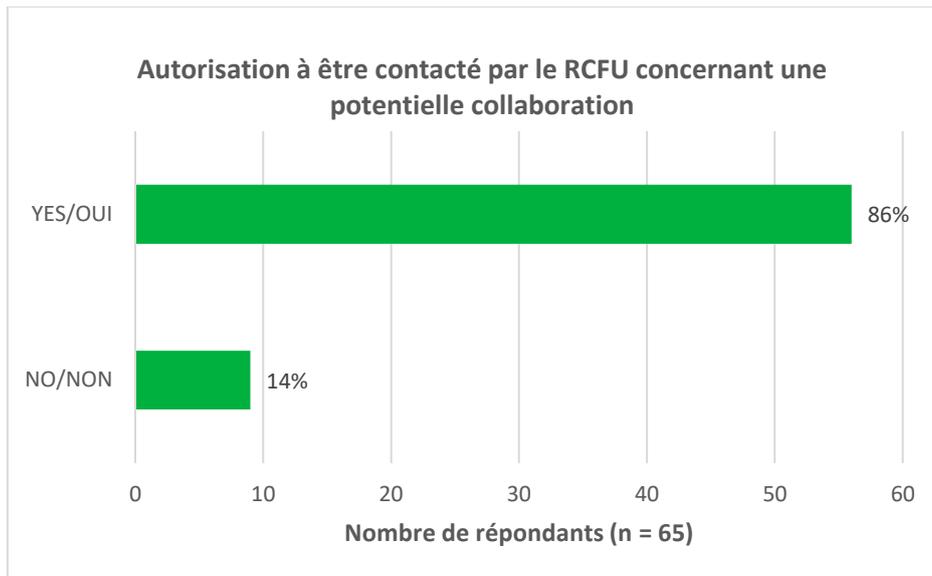
- Créer un programme d'apprentissage et encourager une plus grande collaboration entre les arboristes autonomes et les instances gouvernementales;
- Créer un comité régional complémentaire dans les grandes provinces telles que l'Ontario;
- Donner plus de responsabilités à la province du Québec afin de favoriser l'engagement et d'initier un changement à l'échelle de la province et du pays;
- Contribuer à créer un réseau de foresterie urbaine international interconnecté dédié aux recherches, projets et activités propres à la foresterie urbaine.

### Quel est le niveau d'engagement des membres du RCFU ?

De manière générale, les résultats concernant l'engagement sont très élevés : 95 % des répondants ont indiqué être favorables à une rencontre et à des échanges dans le cadre d'une journée chaque année (Fig. 8) et 86 % sont prêts à accepter d'être contactés directement concernant une potentielle collaboration (Fig. 9).

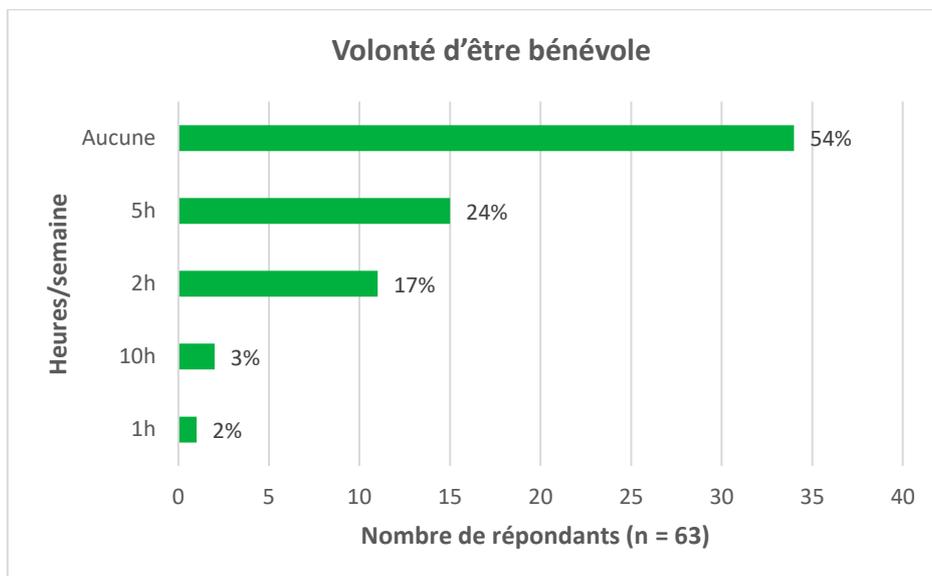


**Fig. 8.** Volonté et disponibilité pour se réunir et échanger



**Fig. 9.** Autorisation à être contacté par le RCFU

Quant au bénévolat, 46 % des participants sont prêts à s'investir. Parmi eux, 3 % peuvent offrir 10 heures de leur temps chaque semaine, tandis que 24 % sont prêts à y consacrer 5 heures par semaine (Fig. 10).



**Fig. 10.** Volonté d'être bénévole

## Synthèse

L'enquête menée auprès des membres du Réseau canadien de la forêt urbaine à l'automne 2017 a permis de recueillir 65 réponses. Grâce à ces données, les éléments suivants ont pu être mis en évidence :

- Les répondants étaient principalement originaires de la province de l'Ontario (40 %).
- La langue de travail principale est l'anglais (88 %).
- Les répondants étaient principalement issus du secteur public (63 %).
- La majorité d'entre eux travaillent dans le domaine de la foresterie urbaine (48 %).
- Les politiques, législations et règlements relatifs à la foresterie urbaine constituent leur principal sujet d'intérêt (42 %).
- Selon les participants, l'activité la plus importante relevant de la responsabilité du RCFU est de renforcer l'implication des gouvernements au niveau fédéral et provincial et de leurs agences en foresterie urbaine (89 %).
- La plupart des répondants sont prêts à se réunir et à échanger durant une journée chaque année (95 %).
- Moins de la moitié des participants sont disposés à consacrer une part de leur temps à du bénévolat (46 %).

Le Comité directeur du RCFU veillera à l'intégration de ces résultats et de ces réponses dans son plan de travail 2018-2019.

## Remerciements

Au nom d'Arbres Canada, Adrina Bardekjian remercie le Comité directeur du Réseau canadien de la forêt urbaine pour son aide dans le cadre de l'élaboration des questions de cette enquête ainsi que les participants qui y ont répondu. Elle tient par ailleurs à remercier tout particulièrement sa coauteure, Georgiana Chiriac, pour avoir généreusement donné de son temps afin de participer aux analyses et à la rédaction de ce projet.

## À propos des auteurs

**Adrina C. Bardekjian (Ph. D.)** est une chercheuse, rédactrice et éducatrice dans le domaine de la foresterie urbaine. Elle est présentement la gestionnaire des programmes forestiers urbains et du développement de la recherche chez Arbres Canada, une boursière de recherches postdoctorales à l'Université de la Colombie-Britannique et un membre du groupe des « Totten Fellows » de la station de recherche du Nord de l'USDA Forest Service. Adrina est l'auteure de plusieurs publications et un des éditeurs du livre [\*Urban Forests, Trees and Greenspace: A\*](#)

[\*Political Ecology Perspective\*](#) (2014). Elle continue d'être un membre actif du conseil de la Toronto Cancer Prevention Coalition, du comité de révision du programme d'enseignement des techniciens en foresterie urbaine du Collège Fleming, ainsi que du conseil d'administration de la section de l'Ontario de l'International Society of Arboriculture. Ses [recherches universitaires](#) mettent l'accent sur la communication d'exposés de faits qui sont sous-représentés dans le domaine de la foresterie urbaine, du point de vue de l'écologie politique. Sa recherche doctorale portait sur l'identité et le travail des arboristes et son travail postdoctoral actuel examine la participation des femmes dans les domaines de l'arboriculture et de la foresterie urbaine. Adrina a reçu plusieurs prix, y compris le prix d'excellence communautaire décerné par l'Association des étudiants diplômés en études environnementales de l'Université York (2012), le prix d'éducation publique de l'Association canadienne de dermatologie pour le film [\*Partners In Action: A Shade Policy for the City of Toronto\*](#) (2014), ainsi que le prix de membre honoraire de l'International Society of Arboriculture (2016) en reconnaissance de ses efforts pour promouvoir et faire progresser les concepts de l'arboriculture et de la foresterie urbaine.

**Georgiana Chiriac** est titulaire d'un baccalauréat ès sciences en développement durable international de l'Université de Coventry (Royaume-Uni) et d'une maîtrise ès sciences en développement international (pauvreté, inégalités et développement) de l'Université de Birmingham (Royaume-Uni). Issue d'une famille de chercheurs et de professionnels en foresterie, elle a naturellement développé son affection pour la forêt et l'environnement. Elle évolue à la croisée de différentes disciplines entre recherches et projets abordant une multitude de thématiques : gestion forestière, conservation et certification, foresterie urbaine et espaces verts, atténuation du changement climatique, gestion des déchets, durabilité socio-économique et environnementale, pauvreté et inégalités dans les pays en voie de développement, genre et développement, ou encore structures de subsistance et stratégies d'adaptation. Elle a mené un projet de recherche relatif aux stratégies de survie de différents groupes sociaux atteints du VIH/SIDA à Lusaka, en Zambie, qui permet de mieux comprendre l'impact de cette pandémie sur les résidents urbains. Elle a en outre réalisé une étude totalement inédite concernant les problèmes liés à la marginalisation sociale et à la stigmatisation, aux mariages de jeunes filles et aux stratégies de survie de la communauté Rom à Coventry (Royaume-Uni). Cette étude dresse le portrait du quotidien des minorités ethniques vivant au Royaume-Uni et présente les changements de politique nécessaires à une intégration plus harmonieuse des Roms au sein de la société britannique.